

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 18

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Sont décédés

— A Berlin, le 23 avril, tout jeune encore, le musicographe *Dr Georg Münzer*. Originaire de Breslau, où il avait été l'élève de Brosig, Bohn et Schäffer, Münzer est l'auteur d'une excellente biographie de Marschner, d'essais sur l'« Anneau du Nibelung » de R. Wagner, sur l'art des maîtres chanteurs, etc. Il a écrit en outre un certain nombre d'œuvres musicales, ainsi que des romans humoristiques.

— A Leipzig, le 29 avril, dans sa soixante-huitième année, *Augusta Gätze*, célèbre cantatrice scénique, puis professeur de chant. Elle écrivit aussi, de temps à autre, sous le pseudonyme de A. Weimar.

— A Gross-Lichterfelde, près Berlin, *Carl Mengewein*, compositeur et directeur d'une société chorale mixte qui portait son nom.

— A Soleure, le 9 mai, à l'âge de quatre-vingt et un ans, *Joseph Wirz-Munzinger*, directeur de musique, ancien professeur à l'Ecole normale et au Collège cantonal. Pendant de longues années, le « papa » Wirz a dirigé la fanfare municipale. Il ne s'était retiré que l'an dernier.

REVUE DES REVUES

Le Guide musical (Paris-Bruxelles, réd. : H. de Curzon). N° 14, 5 avril 1908. *Les Jumeaux de Bergame*, par J. Br. :

« C'est une des caractéristiques de la partition nouvelle que cette importance attribuée, dans une œuvre lyrique, à la notation musicale de la mimique des personnages... Tout le long de la pièce, l'orchestre souligne d'une manière très expressive les gestes caractéristiques par lesquels les personnages ponctuent le développement de l'action. Et M. Jaques-Dalcroze paraît maître en l'art de noter musicalement les mouvements humains. C'est qu'il a en lui un sens très affiné du rythme, décomposant celui-ci à l'extrême, le compliquant par les combinaisons les plus inattendues pour arriver à des effets très personnels.. L'orchestre de M. Jaques-Dalcroze rit, pleure, soupire, gémit, s'irrite, avec une expression presque humaine ; il s'efforce même de décrire la faim qui dévore Arlequin cadet, en nous donnant l'impression du vide de son estomac, terriblement creux. Mais le musicien ne se borne pas à noter avec un esprit très observateur, ces formes rapides et matérielles de l'expression de nos sentiments ; il sait également développer avec émotion, dans une note tendrement poétique, les scènes amoureuses auxquelles donne lieu la passion d'Arlequin aîné pour Rosette... M^{me} Jaques-Dalcroze... prêtait le concours de son beau talent à l'exécution de l'œuvre de son mari. On eut peine à croire qu'elle faisait ses débuts au théâtre, tant elle montra d'aisance et de gracieux naturel. Sa voix, d'un timbre si harmonieux dans les notes élevées, a détaillé avec beaucoup de charme et d'esprit les jolies pages écrites pour le rôle de Rosette... »

N° 15, 12 avril 1908. — Concerts Ysaye, par May de Rudder :

« Le dernier concert d'abonnement nous a... révélé un chef d'orchestre... « virtuose » en sa matière, M. Birnbaum, de Lausanne... Il est doué d'une énergie et d'une volonté peu communes, porté par une conviction et un enthousiasme réels qui passent irrésistiblement dans l'orchestre et le public ; la mimique, un peu exubérante peut-être, n'en est pas moins éminemment expressive, d'une souplesse et d'une précision remarquables. M. Birnbaum, de la main gauche surtout, dessine en quelque sorte le rythme, la ligne musicale, les mouvements tour à tour vifs, ondoyants, amples, et jusqu'au caractère de l'œuvre qu'il nous donne »...